

[POUR L'Album des Familles]

L'HONNEUR

L'honneur est comme une
ile escarpée et sans bord.
On n'y peut plus rentrer des
qu'on en est dehors.

BOUTAR, (Satire X)

I



Implantant dans le cœur de l'homme le germe de la bienveillance et de l'amour, Dieu a voulu qu'il fit du bien à ses semblables, et en lui inspirant les sentiments de la morale, il a voulu qu'il fut bon, honnête, et vertueux. Sans cela, le plus bel ouvrage sorti des mains du Créateur, l'homme, aurait été créé sans but, sans fin et sans objet, et, admettre ce principe et cette théorie serait blâmer la Sagesse suprême.

Les passions peuvent bien quelques fois faire chanceler l'homme sur le bord du chemin de l'honneur, elles peuvent même donner différentes impulsions à l'activité des mouvements de son cœur et le porter à tomber dans des écarts, mais le mobile principal de l'homme vient de plus haut, il tient à la nature même de l'âme et de l'intelligence humaine. C'est en suivant cette intuition divine que l'homme marche dans le droit chemin, qu'il acquiert et conserve le véritable honneur.

Le lecteur conçoit de suite que nous ne venons pas lui parler de cet honneur factice que quelques-uns font souvent consister dans les richesses, les pompes, les plaisirs, l'orgueil, et le mépris de leurs semblables, non, car c'est là de la fatuité, qui, loin d'être honorable, deshonne ceux qui veulent y chercher l'honneur.

L'honneur dont nous voulons parler est un sentiment honnête, une vertu qui nous porte à nous respecter nous-mêmes, à acquérir une bonne réputation, à faire du bien à nos semblables et à ne jamais dévier des sentiers de la vérité, de la morale et de la justice. Nous venons donc considérer l'honneur comme le fils de la vertu, le gardien de l'innocence, le compagnon de la droiture et la terreur du vice.

L'on connaît généralement les principes de ce véritable honneur, mais nous sommes forcés d'avouer que plusieurs ne les mettent pas toujours en pratique, car si l'honneur, tel que nous venons de le définir,

était bien connu, bien compris et pratiqué par tous les hommes, nous ne verrions ni haine, ni jalousie, ni discorde, nous n'aurions plus à déplorer le défaut d'union qui se fait sentir trop souvent au milieu de nous et quelques fois même au sein de nos familles.

Que chacun donc soit bien convaincu que le bonheur de l'homme sur la terre consiste dans l'accomplissement fidèle de ses devoirs religieux, civils et sociaux, dans l'exercice de ses facultés physiques, intellectuelles et morales et dans la pratique constante de ce sentiment inné qui porte à faire du bien à ses semblables.

L'honneur doit être la lumière de notre esprit, la règle de notre conduite, le fondement de nos espérances, un remède à nos craintes, un adoucissement à nos maux et un consolateur dans nos peines.

L'honneur est l'appui de la bonne conscience, la terreur de la mauvaise, la peine secrète du vice, et la récompense intérieure de la vertu.

L'honneur immortalise ceux qui l'ont aimé, illustre les chaînes de ceux qui souffrent pour ses principes, il inspire des pensées magnanimes, forme des âmes héroïques, des sages seuls dignes de ce nom, en un mot, l'honneur est un sentiment qui nous porte à être fidèle à l'amitié, zélés pour la patrie, esclaves religieux de notre parole, protecteurs de la faiblesse, partisans du plaisir et néanmoins sectateurs de la vertu.

L'honneur est la pratique de l'honnêteté et partant l'homme le plus honnête est celui qui a le plus d'honneur.

L'homme d'honneur combattra courageusement pour sa patrie, sa famille et son foyer et pour les défendre et les conserver il ne craindra ni le fer de l'ennemi, ni la corde du bourreau.

L'homme d'honneur n'a jamais honte d'avouer ses torts et si quelques fois il s'est acheminé dans quelque sentier qui ne conduit pas à l'honneur, il s'empressera de s'écrier : "J'ai eu tort."

Savez-vous, dit un écrivain, quel est le mot le plus digne et le plus glorieux que l'homme puisse dire ? C'est : "J'ai eu tort."

Le prophète royal nous dit lui-même que tout homme se trompe et son fameux "Peccatit" a toujours été sa plus belle auréole d'honneur et de gloire et le sera durant toute l'éternité.

La première et la plus belle des victoires, dit Platon, est celle que l'on remporte sur soi-même, la plus honteuse des défaites est celle d'être vaincu par soi-même.

On a dit aussi : l'homme est d'autant plus petit qu'il s'élève d'avantage. *L'homme n'est grand qu'à genoux !* A genoux aux pieds du prêtre, à genoux en s'humiliant dans l'humble aveu de ses fautes."

Napoléon I^{er}. paraît mieux, dit-on, tenant son fils dans ses bras et lui barbouillant la figure avec un de ses doigts trempé dans une sauce, que debout sur les pyramides d'Égypte, s'écriant : *Soldats, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent... !* parce qu'alors le guerrier a disparu et qu'on ne retrouve plus là que le bon père.

Nous aimons mieux ce grand héros captif, à genoux devant un crucifix, à genoux aux pieds d'un humble prêtre, sur le rocher sauvage de Ste. Hélène, qu'à la tête des armées se moquant orgueilleusement du Vicaire de Jésus-Christ qui voulait le retenir dans le devoir, et disant : "Que me font après tout, les foudres de ce vieillard du Vatican, pense-t-il que ses excommunications vont arrêter le bras de mes soldats... ! Oui ! Celui qui prend l'honneur pour guide, sera toujours bon citoyen, bon père et bon époux ; comme citoyen il ne cherchera que l'honneur et la gloire de son pays, comme père, il ne donnera à ses enfants que des exemples et des conseils qui puissent les porter au bien et à la vertu ; il marchera devant eux d'un pas ferme dans la route du devoir ; comme époux, il aura toute la bonté et la tendresse d'un cœur sensible et généreux et la fidélité la plus inviolable pour celle qu'il a juré d'aimer toujours.

Le bonheur, le repos et le contentement du cœur sont dans tous les temps et dans tous les lieux le partage de celui qui prend l'honneur pour le premier et le principal moteur de toutes ses actions.

II

Le faux honneur est une prétention au caractère de l'honneur véritable et qui nous porte à faire des choses qui le détruisent. L'abus des dons de Dieu et de la nature est quelques fois appelé honneur par ceux qui, avec ce mot à la bouche, agissent souvent avec malveillance, injustice, folie et bassesse.

C'est ainsi que l'avare croit acquérir beaucoup d'honneur en entassant trésor sur trésor et en laissant mourir à sa porte le malheureux qui n'a pas de pain.

C'est ainsi que l'orgueilleux se fait un honneur de porter de beaux habits, de se couvrir d'or et de bijoux tout en méprisant l'homme honnête